

FESTIVAL  
**midis**  
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2019

**22.08**

PROGRAMME DU JOUR  
PROGRAMMA VAN DE DAG

**Johann Sebastian Bach**

(1685-1750)

Variations Goldberg, BWV 988 /

Goldbergvariaties, BWV 988

(arr. François Meimoun)

*Aria*

*Variatio 1 - a 1 clav.*

*Variatio 2 - a 1 clav.*

*Variatio 3 - a 1 clav. Canone all'unisono*

*Variatio 4 - a 1 clav.*

*Variatio 5 - a 1 ovvero 2 clav.*

*Variatio 6 - a 1 clav. Canone alla seconda*

*Variatio 7 - a 1 ovvero 2 clav.*

*Variatio 8 - a 2 clav.*

*Variatio 9 - a 1 clav. Canone alla terza*

*Variatio 10 - a 1 clav. Fughetta*

*Variatio 11 - a 2 clav.*

*Variatio 12 - a 1 clav. Canone alla quarta*

*Variatio 13 - a 2 clav.*

*Variatio 14 - a 2 clav.*

*Variatio 15 - a 1 clav. Canone alla quinta in moto contrario a 1 clavier.*

*Andante*

*Variation 16 - a 1 clav. Overture*

*Variatio 17 - a 2 clav.*

*Variatio 18 - a 1 clav. Canone alla sesta*

*Variatio 19 - a 1 clav.*

*Variatio 20 - a 2 clav.*

*Variatio 21 - a 1 clav. Canone alla settima*

*Variatio 22 - a 1 clav. Alla breve*

*Variatio 23 - a 2 clav.*

*Variatio 24 - a 1 clav. Canone all'ottava*

*Variatio 25 - a 2 clav.*

*Variatio 26 - a 2 clav.*

*Variatio 27 - a 1 clav. Canone alla nona*

*Variatio 28 - a 2 clav.*

*Variatio 29 - a 1 ovvero 2 clav.*

*Variatio 30 - a 1 clav. Quodlibet*

*Aria da capo*

**QUATUOR ARDEO**

—

**Carole Petitdemange**

violon | viool

**Mi-Sa Yang**

violon | viool

**Yuko Hara**

alto | altviool

**Joëlle Martinez**

violoncelle | cello

.....  
PROCHAIN CONCERT  
VOLGEND CONCERT

**23.08**

**QUATUOR TANA**

—

**Philip Glass**

Quatuor à cordes n°7 /

Strijkkwartet nr.7

**Antonín Dvořák**

Quatuor à cordes n°12 en fa majeur  
"Américain", op. 96 /

Strijkkwartet nr.12 in F-groot  
'Amerikaanse', op. 96

## COMMENTAIRE

« Ces variations sont un modèle d'après lequel toutes les variations du monde devraient être faites [...]. Nous en sommes redevables au comte Kaiserling, ancien ambassadeur de Russie à la Cour de l'Électeur de Saxe. Il résidait souvent à Leipzig et amenait avec lui Goldberg [...]. Le comte, plein d'infirmités, vivait de nombreuses nuits d'insomnies. À cette époque, Goldberg vivait dans la maison de l'ambassadeur et couchait dans une chambre attenante à celle de ce dernier, pour être prêt à lui jouer quelque morceau, s'il s'éveillait. Le comte dit un jour à Bach qu'il aurait aimé avoir pour Goldberg quelques morceaux de clavecin. Ces morceaux devraient être d'un caractère calme et plutôt joyeux afin qu'ils le puissent récréer pendant ses nuits sans repos. Bach pensa que ce but serait atteint à souhait à l'aide de variations [...]. » (Forkel, 1802).

C'est par ce passage de la première biographie de J.-S. Bach que nous est parvenue la légende dorée de ces variations, d'où elles tirent leur appellation apocryphe. Légende sans doute, qui ne résiste pas longtemps à l'examen critique : il s'agit d'une des rares œuvres que Bach a fait éditer de son vivant, et la page de titre ne mentionne aucunement le nom d'un commanditaire. Bach aurait été bien ingrat, après avoir été royalement rétribué, de ne pas rendre hommage à son mécène. Or l'œuvre est seulement dédiée « à l'intention des amateurs pour la récréation de leur esprit ». Peut-être Bach a-t-il seulement fait cadeau d'un exemplaire imprimé de ces variations au comte Kaiserling, que le jeune Goldberg, alors âgé de seulement treize ou quatorze ans, a été chargé d'interpréter pendant les nuits d'insomnie de son protecteur.

C'est une magistrale construction à la fois parfaitement abstraite et la plus concrètement sonore, à laquelle la délicate *aria* initiale, aussi miraculeusement belle soit-elle, ne sert que de prétexte. Car ces variations font tout sauf varier une mélodie. Au lieu d'orner cet « air » qui l'est déjà d'emblée, Bach en extrait la progression harmonique pour en faire la structure unificatrice, elle-même susceptible de variation, des trente métamorphoses qui vont suivre. Mais ce n'est pas tout...

Rarement un *cycle* de variations aura tant mérité ce nom. Il est cercle de métamorphoses à plus d'un titre. Tout d'abord, aspect le plus immédiatement sensible, c'est un formidable répertoire des ressources virtuoses du clavecin à deux claviers. C'est encore tout un florilège de genres, de styles et de types d'écriture, qui ne se limitent pas au clavier : telle variation est une sarabande, une gigue, une invention, une toccata, une fugue, une *aria* ornementée à l'italienne. Il y a même une grande ouverture à la française pour ouvrir le second groupe de variations, et à la fin de celui-ci, le fameux *quodlibet* où se superposent deux chansons populaires. La *varietas* est aussi grande que possible au sein de l'*unitas* structurelle.

L'architecture de l'œuvre est bien plus élaborée qu'une simple juxtaposition de contrastes ou une progression linéaire de complexité. Bach en fait également un chef-d'œuvre au sens médiéval du terme en exploitant toute les ressources de l'*ars artificialis*, en particulier le canon, forme la plus stricte de l'écriture contrapuntique. Le thème comporte trente-deux mesures, ce qui correspond au nombre des variations plus deux fois l'*aria* (jouée au début et à la fin). Les trente variations sont associées en dix groupes de trois, dont la seconde est généralement virtuose et la troisième comporte un canon strict, par mouvement direct ou même contraire. Ces canons se font par intervalle croissant au cours du cycle, de l'unisson à la neuvième, tout en s'inscrivant toujours dans le cadre fixe et non modulant de la structure harmonique donnée.

Pourtant, au lieu de terminer en apothéose par un dernier canon, Bach glisse une touche d'humour et de légèreté avec le délicieux *quodlibet* qui faisait l'admiration de Forkel. Il est vrai que rien ne laissait prévoir l'insertion, au sein d'une œuvre aussi savante, de deux chansons si prosaïques : *Ich bin so lang nicht bei dir g'west ; ruck her, ruck her, ruck her* » (« Je suis resté si longtemps loin de toi, rapproche-toi, rapproche-toi de moi ») et *Kraut unt Rüben haben mich vertrieben, hätt' mein Mutter Fleisch gekocht, sa wär' ich länger blieben* » (« Les choux et les navets m'ont fait fuir, si ma mère avait fait cuire de la viande, je serai resté plus longtemps »). Peut-être y a-t-il quelque *private joke* dans ce clin d'œil qui évoque l'absence et le retour (seraient-ce ceux de l'*aria* initiale que l'on réentend juste après) ? Quoi qu'il en soit, le *quodlibet* illustre parfaitement, dans ces variations, la possibilité de substitution d'une mélodie donnée par d'autres, dans la mesure où celles-ci peuvent s'inscrire dans le schéma harmonique commun.

La transcription pour quatuor à cordes du compositeur François Meimoun, réalisée en 2013 à l'intention du quatuor Ardeo devient

## BIOGRAPHIE

alors l'une de des modalités possibles d'interprétation et d'écoute des *Variations Goldberg*. Tout en respectant à la lettre les notes du texte de Bach, le transcritteur a tantôt conservé la structure polyphonique des variations contrapuntiques (fugue, canons), en répartissant les différentes voix à chaque instrument du quatuor, et tantôt il a redistribué les lignes mélodiques (notamment dans les variations à deux voix) en les scindant en petits motifs qui se répondent et voltigent d'un pupitre à l'autre. Les ressources des différents modes de jeu des cordes, comme le pizzicato, sont également exploitées pour mettre en relief les contours de la polyphonie, permettant de la percevoir sous un nouveau jour.

### Quatuor Ardeo

Si Ardeo – en latin : je brûle – est le nom de ce quatuor, c'est aussi la devise avec laquelle les quatre jeunes femmes abordent leurs répertoires : le succès leur donne raison. Constitué en 2001 au sein du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le Quatuor Ardeo fait aujourd'hui partie des formations françaises les plus renommées.

Une parfaite entente artistique basée sur un travail sans relâche, un esprit d'harmonie et une grande complicité donne naissance à un parcours couronné de plusieurs prix aux concours internationaux : de Bordeaux, de Moscou, du Premio Paolo Borciani de Bologna, ainsi qu'au Concours International de Musique de Chambre de Melbourne.

Fortement inspiré par des personnalités musicales telles que Rainer Schmidt (Quatuor Hagen), Ferenc Rados ou Eberhard Feltz dans ses études, le Quatuor travaille régulièrement avec des compositeurs tels que Kaija Saariaho, Pascal Dusapin, François Meimoun et Philippe Schoeller.

Leurs victoires aux concours et l'enthousiasme que les jeunes femmes suscitent en public conduisent le Quatuor Ardeo sur les grandes scènes et festivals d'Europe. Nommé « Rising Stars », le Quatuor Ardeo mène en 2014/15 une tournée de concerts dans les plus prestigieuses salles européennes.

En France, on a pu les entendre à la Cité de la musique, au Musée d'Orsay, aux théâtres parisiens du Châtelet, du Mogador et des Bouffes du Nord, à la Salle Cortot, au centre Georges Pompidou, à l'Assemblée nationale, à l'Orangerie de Sceaux, à l'Arsenal de Metz, à l'opéra de Vichy, à l'Archipel de Fouesnant ainsi que lors des Festivals de Radio France et de Montpellier, des Folles Journées de Nantes ainsi qu'en région et du Japon, du Périgord noir, des Flâneries de Reims, du Septembre musical de l'Orne, du Quatuor à l'Ouest de Crozon, des Aspects d'aujourd'hui de Caen, des Nuits Romantiques du Lac du Bourget, Jacobins et Saint-Pierre des Cuisines de Toulouse...

Le Quatuor Ardeo aime partager la scène avec des artistes tels que Adam Laloum, Thomas Demenga, Noam Greenberg, Victor-Julien Laferrière, Matan Porat, Bertrand Chamayou, Jérôme Ducros, Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Alain Meunier, Vladimir Mendelssohn, Evgeny Koroliov, Mario Brunello, Andrei Korobeinikov, David Violi, Aaron Pilsan et collabore plus étroitement avec les pianistes David Kadouch et Luis Fernando Perez et le clarinetiste Reto Bieri.

En résidence à la Fondation Singer-Polignac de 2008 à 2016, le Quatuor Ardeo a aussi, dès 2005 et pendant plus de dix ans, participé aux formations professionnelles et aux actions culturelles de l'association ProQuartet.

Désireux de transmettre sa passion de la musique de chambre, le Quatuor Ardeo donne des master class en collaboration avec les conservatoires de Toulouse, Créteil et Hambourg.

Saluées largement par la critique internationale et française, elles font des apparitions dans des émissions de France Musique présentées par Gaëlle le Gallic, Stéphane Goldet, Jean Pierre Derrien et Lionel Esparza.

Le Quatuor Ardeo a présenté son premier disque en 2007 avec la première mondiale des deux premiers quatuors de Koechlin. En collaboration avec le pianiste David Kadouch est sorti un disque dédié à Chostakovitch (Transart Live, 2010) et à Schumann (Decca, 2011). Avec l'aide du Palazzetto Bru Zane à Venise, les musicales ont enregistré, en première mondiale, trois quatuors d'Anton Reicha (Empreinte Digitale, 2014).

Un enregistrement des Variations Goldberg de Bach transcrites par François Meimoun est paru en 2018 sous le label IBS Classic.

## COMMENTAAR

“Naar het model van deze variaties zouden alle variaties ter wereld gemaakt moeten worden [...]. Wij danken ze aan graaf Kaiserling, voormalig Russisch ambassadeur aan het hof van de Saksische keurvorst. Kaiserling resideerde vaak in Leipzig en nam Goldberg mee [...]. De graaf leed aan tal van kwalen en kende vele slapeloze nachten. Goldberg woonde in die tijd in het huis van de ambassadeur en sliep in een belendende kamer, om meteen iets voor hem te kunnen spelen als hij wakker werd. Op een dag vertelde de graaf aan Bach dat hij graag een paar klavecimbelstukken voor Goldberg zou hebben. Ze moesten een rustig en vrij vrolijk karakter hebben, zodat ze hem konden verstrooien tijdens zijn slapeloze nachten. Bach dacht dat dit opzet naar wens zou worden bereikt door middel van variaties [...]” (Forkel, 1802).

Aan deze passage uit de eerste biografie van J.S. Bach danken we de legende van die variaties en de apocriefe naam die ze eraan ontleent. Een legende, waarachtig, waarvan na een kritisch onderzoek weinig overblijft: de variaties zijn een van de weinige werken die Bach tijdens zijn leven publiceerde en de titelpagina vermeldt nergens de naam van een opdrachtgever. Bach zou wel zeer on dankbaar zijn geweest als hij na de ontvangst van een royale vergoeding zijn mecenas geen eer had bewezen... Het werk is echter alleen opgedragen aan “muziek liefhebbers ter ontspanning van hun geest”. Misschien overhandigde Bach aan graaf Kaiserling slechts een gedrukt exemplaar van deze variaties, die de jonge Goldberg, toen nog maar dertien of veertien jaar oud, tijdens de slapeloze nachten van zijn beschermheer diende te spelen.

Het is een meesterlijke constructie die zowel perfect abstract als zeer concreet sonoor is en waarvoor de delicate aanvangsaria, hoe wondermooi die ook is, slechts als voorwendsel dient. Want de variaties doen alles behalve een melodie variëren. Die ‘aria’ is van meet af aan al versierd, maar Bach verheft de harmonische progressie ervan tot de overkoepelende structuur (die op zich onderhevig is aan variaties) van de dertig metamorfoses die volgen. Maar dat is niet alles...

Zelden heeft een cyclus van variaties deze naam zo zeer verdiend. Het gaat hier in meer dan één opzicht om een cirkel van metamorfosen. Allereerst wat het meest in het oog springt: hij biedt een formidabel overzicht van de virtuoze middelen van het klavecimbel met twee klavieren. Bovendien brengt hij een uitgebreide bloemlezing van genres, stijlen en schrijfstijlen, die zich niet beperken tot het klavier: de ene variatie is een sarabande, de andere een gigue, een inventie, een toccata, een fuga of een aria die in Italiaanse stijl werd versierd. Er is zelfs een grote ouverture in Franse stijl om de tweede groep variaties te openen, en aan het eind daarvan het beroemde quodlibet, waar twee volksliederen over elkaar heen worden geplaatst. Binnen de structurele *unitas* (eenheid) is de *varietas* (verscheidenheid) zo groot als mogelijk.

De architectuur van het werk is veel sterker uitgewerkt dan louter een juxtapositie van contrasten of een lineaire progressie van complexiteit. Bach maakte er ook een meesterwerk van in de middeleeuwse zin van het woord door alle middelen van de *ars artificialis* te benutten, in het bijzonder de canon, de strengste vorm van contrapuntisch schrijven. Het thema bestaat uit tweeëndertig maten, wat overeenkomt met het aantal variaties plus twee keer de aria (gespeeld aan het begin en aan het eind). De dertig variaties worden in tien groepen van drie variaties samengebracht, waarvan de tweede over het algemeen virtuoos is en de derde een strikte canon heeft, in directe of zelfs tegengestelde beweging. Deze canons worden in de loop van de cyclus op een toenemend interval gecomponeerd, van unisono tot het none-interval, terwijl ze zich steeds invoegen binnen het vaste en niet modulerende kader van de gegeven harmonische structuur.

Maar in plaats van in apotheose te eindigen met een laatste canon, voegt Bach een vleugje humor en lichtheid toe met het heerlijke quodlibet dat Forkel zo zeer bewonderde. Niets wees er immers op dat twee zo prozaïsche liederen in zo’n geleerd werk zouden worden opgenomen: *Ich bin so lang nicht bei dir g’west; ruck her, ruck her, ruck her* (Ik was al zo lang niet meer bij jou, kom dichterbij, kom dichterbij, kom dichterbij) en *Kraut unt Rüben haben mich vertrieben, hätt’ mein Mutter Fleisch gekocht, sa wär’ ich länger geblieben* (De kool en de rapen jaagden me weg, had mijn moeder vlees gekookt, dan was ik langer gebleven). Misschien schuilt er een *private joke* in deze knipoog die afwezigheid en terugkeer oproept (mogelijk die van de eerste aria, die we direct daarna weer horen). In ieder geval illustreert het quodlibet in deze variaties perfect de mogelijkheid om een bepaalde melodie door andere te vervangen, in zoverre ze zich kunnen inpassen in het gemeenschappelijke harmonische schema.

## BIOGRAFIE

De transcriptie voor strijkkwartet die componist François Meimoun in 2013 maakte voor het Ardeo Quartet, is een van de mogelijke modaliteiten voor het vertolken en beluisteren van de *Goldbergvariaties*. Met strikte inachtneming van de noten van Bachs tekst heeft de transcribent nu eens de polyfone structuur van de contrapuntische variaties (fuga, canons) behouden door de verschillende stemmen over elk instrument van het kwartet te verdelen, dan weer heeft hij de melodische lijnen (vooral in de tweestemmige variaties) herverdeeld door ze op te splitsen in kleine motiefjes die op elkaar reageren en van de ene pupiter naar de andere fladderen. De midelen van verschillende speelwijzen van de strijkers, zoals pizzicato, worden tevens ingezet om de contouren van de polyfonie te benadrukken, zodat ze in een nieuw licht kan worden waargenomen.

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

### Quatuor Ardeo

Ardeo (Latiin voor ‘ik brand’) is niet alleen de naam van dit kwartet, maar meteen ook het motto waarmee deze vier jonge vrouwen hun programma’s benaderen. Het succes dat ze daarmee oogsten, bewijst hun gelijk. Het Quatuor Ardeo werd opgericht in 2001 binnen het Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en is uitgegroeid tot een van de meest gerenommeerde Franse ensembles.

Een vlekkeloze artistieke verstandhouding, gebaseerd op een onvermoeibare werklust, een geest van harmonie en grote samenhangigheid, zorgde voor een parcours dat met tal van prijzen op internationale concours werd bekroond, onder meer in Bordeaux en in Moskou, op het Concorso Premio Paolo Borciani in Bologna en de Melbourne International Chamber Music Competition.

In zijn voorbereidingswerk is het kwartet sterk geïnspireerd door muzikale persoonlijkheden als Rainer Schmidt (Hagen Quartet), Ferenc Rados en Eberhard Feltz. Het werkt ook regelmatig samen met componisten als Kaija Saariaho, Pascal Dusapin, François Meimoun en Philippe Schoeller.

Overwinningen in wedstrijden, gecombineerd met het enthousiasme dat deze jonge vrouwen bij hun publiek opwekken, baanden voor het Quatuor Ardeo de weg naar de grote Europese podia en festivals. Met de titel ‘Rising Stars’ op zak reisde het kwartet in het seizoen 2014-2015 naar de meest prestigieuze Europese podia.

In Frankrijk was het te horen in de Cité de la musique, het Musée d’Orsay, de Parijse theaters Le Châtelet, Le Mogador en Les Bouffes du Nord, de Salle Cortot, het Centre Georges Pompidou, de Assemblée nationale, de Orangerie de Sceaux, l’Arsenal de Metz, de Opéra de Vichy, l’Archipel de Fouesnant en de festivals van Radio France en Montpellier, de Folles Journées de Nantes (alsook in de regio Pays-de-la-Loire en in Japan), het Festival du Périgord Noir, Les Flâneries musicales de Reims, het festival Septembre musical de l’Orne, het Quatuor à l’Ouest de Crozon, Les Aspects d’aujourd’hui in Caen, Les Nuits Romantiques du Lac du Bourget, Les Jacobins en Saint-Pierre des Cuisines in Toulouse...

Het Quatuor Ardeo deelt graag het podium met artiesten als Adam Laloum, Thomas Demenga, Noam Greenberg, Victor-Julien Laferrière, Matan Porat, Bertrand Chamayou, Jérôme Ducros, Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Alain Meunier, Vladimir Mendelssohn, Evgeni Koroliov, Mario Brunello, Andrei Korobeinikov, David Violi, Aaron Pilsan en werkt nauwer samen met de pianisten David Kadouch en Luis Fernando Perez en met klarinettist Reto Bieri.

Van 2008 tot 2016 resideerde het Quatuor Ardeo bij de Fondation Singer-Polignac en vanaf 2005 verleende het meer dan tien jaar lang zijn medewerking aan de professionele opleiding en culturele activiteiten van de vereniging ProQuartet. Om zijn passie voor kamermuziek verder door te geven, verzorgt het masterclasses in samenwerking met de conservatoria van Toulouse, Créteil en Hamburg.

Het kwartet wordt alom geprezen door de Franse en internationale muziekers en komt regelmatig aan bod in de uitzendingen van Gaëlle le Gallic, Stéphane Goldet, Jean Pierre Derrien en Lionel Esparza op France Musique.

Het Quatuor Ardeo presenteerde zijn eerste cd in 2007 met de wereldpremière van Koechlin’s eerste twee kwartetten. In samenwerking met pianist David Kadouch bracht het cd’s uit gewijd aan Sjostakovitsj (Transart Live, 2010) en Schumann (Decca, 2011). Met behulp van het Palazzetto Bru Zane in Venetië namen de muzikanten de wereldpremière op van drie kwartetten van Anton Reicha (Empreinte Digitale, 2014). Een opname van Bachs Goldbergvariaties, getranscribeerd door François Meimoun, werd in 2018 uitgebracht door het label IBS Classic.

